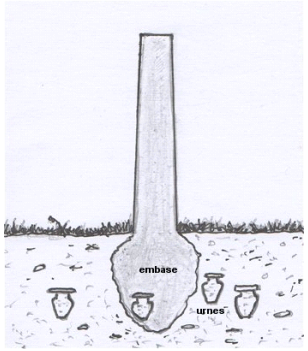
Les stèles gauloises, encore très répandues dans le Léon, ont été érigées au Second âge du fer, soit environ entre 500 et 250 avant JC . Leur but était d'indiquer qu'un dépôt d'urnes funéraires. se trouvait enfoui à leur pied.



Elles sont soigneusement taillées dans du granit et présentent dans leur partie enterrée un bulbe grossier destiné à les stabiliser. La plupart d'entre elles sont des troncs de pyramides à base rectangulaire. Leurs arêtes sont souvent chanfreinées dans un but décoratif.

1- La stèle de Stang an Héol à Ploudalmézeau

Peu d'entre elles sont encore en place car elles ont souvent été détruites en tant que monuments païens datant d'une époque préchrétienne.

D'autres ont été déplacées et réutilisées dans des constructions, des seuils de portes, ou, très souvent, afin de supporter une croix. Transformées ainsi en calvaires, elles ont été préservées. et on les trouve le plus souvent à des carrefours de routes ou de chemins.

2– La stèle du centre-ville à Ploudalmézeau

Tout près du mur du placître de l'église, une stèle gauloise venue d'ailleurs a été érigée. Mais on a bien pris soin de faire en sorte que ce monument païen ne touche pas le mur sacré.

Sa fonction est originale : située à un angle de rues, elle a eu pour but de protéger le mur des roues de charrettes qui pouvaient l'écorner. Elle était devenue un chasse-roue.

3- La stèle hémisphérique de Sandrioné à Ploudalmézeau

Beaucoup plus rares sont les stèles arrondies. Celle de Sandrioné, dans la campagne de Ploudalmézeau, est exceptionnelle par ses dimensions. Les archéologues s'interrogent toujours à son sujet : elle aussi a été déplacée, ce qui rend impossible une datation par les urnes qui devaient l'accompagner dans son site d'origine. Une partie de son embase est visible.

4- La stèle gravée de Lanrivoaré

Encore une stèle peu banale : elle servait de banc dans le lavoir de la commune. En la retournant, on s'est aperçu qu'elle était gravée. L'inscription, en belles onciales irlandaises, semble remonter au tout début du Moyen Age.

On l'a donc de nouveau déplacée et érigée très logiquement auprès du « Cimetière des Saints » qui date de la même époque.

5- La stèle gravée du Musée du Ponant à St-Renan

Trouvée à Brélès parmi les ruines d'un appentis, cette stèle présente des gravures sur deux de ses faces. A droite, elles n'ont pas été comprises et intriguent toujours les chercheurs. A gauche, par contre, il semble qu'elles représentent un char gaulois aux roues démontées. Le char, véhicule noble, est censé accompagner un personnage éminent défunt dans son voyage vers l'au-delà.

La stèle, dont on ignore le premier emplacement, s'élevait-elle donc autrefois au-dessus d'une tombe à char princière inconnue ?